

# Informations Correspondance Ouvrières

## SOMMAIRE

Ce bulletin, ronéoté et restreint, remplace ICO imprimé pour Juillet et Août.

Après nous verrons sous quelle forme ICO devra continuer. C'est à toi d'essayer de répondre à l'aide des données exposées dans ces quelques pages:

- politiquement d'après l'intérêt et les critiques que tu apportes à cette expérience d'une année.
- financièrement pour soutenir par un abonnement (regarde si le tien est à jour), une contribution régulière, la solution pratique à tes conclusions politiques.
- matériellement par ta participation effective aux tâches rédactionnelles et pratiques sensiblement accrues.

Réponds avant le 15 SEPTEMBRE pour que ceux qui fabriquent ICO savent à quoi s'en tenir.

En septembre, nous suspendrons tout envoi à ceux qui reçoivent ICO gratuitement depuis des mois.

Le prix de l'abonnement annuel, imprimé au dos, est modifié porté à 15 frs pour la France, et 20 frs pour l'étranger.

LE NUMÉRO

mensuel

0f50

95-96- Juillet-Août 70

## A PROPOS DES CONSEILS OUVRIERS ET DU "CONSEILLISME" (I)

" Le groupe anti-syndical d'I.C.O. qui n'allait pas jusqu'à être conseilliste ..." (Enragés et Situationnistes dans le mouvement des occupations - Viénet - page 180 - Gallimard).

..." disons qu'il ne nous semble pas que l'on puisse reconnaître comme conseilliste une organisation qui ne comporterait pas au moins 2/3 d'ouvriers..." ( Riésel- Préliminaires sur les conseils et l'organisation conseilliste- Internationale Situationniste - N° 12-p.64).

"... On aboutit aussi à une idéologie ultra-gauche cohérente dont les conseils ouvriers forment le centre: instruments de lutte, de prise du pouvoir, et d'administration de la société future, les conseils occupent par exemple dans le livre de Pannekoek, les conseils ouvriers, la place centrale réservée au parti chez Lénine..." (Jean Barrot. Contribution à la critique de l'idéologie ultra-gauche-p.24)

"...Ce n'est pas la conscience qui détermine la vie, mais la vie qui détermine la conscience ... Le communisme n'est pour nous ni un état qui doit être créé, ni un idéal sur lequel la réalité devra se régler. Nous appelons communisme le mouvement réel qui abolit l'état actuel ..." (L'idéologie allemande- Marx-Engels Editions sociales p. 37 et 53).

"..."Conseils ouvriers" cela ne désigne pas une forme d'organisation fixe, élaborée une fois pour toutes et dont il resterait seulement à perfectionner les détails; il s'agit d'un principe, celui de l'auto gestion ouvrière des entreprises et de la production. La réalisation de ce principe ne passe nullement par une discussion théorique concernant ses modalités d'exécution les meilleures. C'est une question de lutte pratique contre l'appareil de domination capitaliste. De nos jours, on n'entend pas du tout par conseils ouvriers une association fraternelle ayant une fin en soi; conseils ouvriers, ceci veut dire la lutte de classe (où la fraternité asa part), l'action révolutionnaire contre le pouvoir d'Etat. Les révolutions ne se font pas sur commande, c'est évident; elles surgissent spontanément, quand la situation devient intolérable, dans les moments de crise. Elles ne naissent que si ce sentiment d'intolérabilité s'affirme toujours plus au sein des masses, en même temps qu'y apparaît une certaine conscience homogène de ce qu'il convient de faire. C'est sur ce plan que le rôle de la propagande, de la discussion publique, se situe. Et ces actions ne peuvent remporter de succès durables que si de larges couches de la classe ouvrière ont une vision lucide du caractère et des buts de leur lutte. D'où la nécessité de faire des conseils ouvriers un thème de discussion."

" Ainsi donc, l'idée des Conseils ouvriers n'a rien à voir avec un programme de réalisations pratiques- à mettre en oeuvre demain ou l'année prochaine- il s'agit uniquement d'un fil conducteur pour la longue et dure lutte d'émancipation que la classe ouvrière a encore devant elle. Sans doute, Marx disait un jour à propos de cette lutte: l'heure du capitalisme a sonné; mais il avait pris soin de montrer qu'à ses yeux cette heure couvrait toute une période historique."

( Pannekoek "Ueber Arbeiteräte", Funken, III, 1/6/52, P.14-15)

(I) Nous refusons le terme "conseillisme" qui fait des conseils un idéal, une structure à créer et ne les considère pas comme le mouvement réel.

LA SITUATION d'I.C.O. en ce mois de juillet 1970 est la suivante:

- 1/ la caisse est vide: on n'a pas de dettes - sauf envers ceux qui ont payé un abonnement.
- 2/ il y a de nombreux textes (sur des luttes ou théoriques) ou des lettres (y compris les lettres d'engueulade de ceux qui ne participent à ICO que de cette façon), de quoi remplir deux bulletins, et en septembre à la cadence où ça arrive... Suivant la formule avancée par certains camarades, ICO devient effectivement une "boîte à lettres" ..
- 3/ Les camarades de Paris reposent le problème qui avait été exposé dans le numéro 93 - mai 70 en ces termes:

" Personnellement, je ne pense pas que ta définition d'ICO "boîte aux lettres" corresponde à ce que la majorité des camarades désirent qu'il soit.

" Cette formule ne peut en effet être utilisée que dans un cadre précis, qui est défini précisément par la "plate-forme d'ICO", sorte de base minimum qu'acceptent les camarades au moment même où ils viennent s'exprimer à travers ICO.

" Dire simplement: ICO est une boîte aux lettres, signifie, ce que nous avons pensé pendant longtemps, que n'importe qui pouvait venir demander la publication de ses positions dans le bulletin. Cela n'a guère présenté d'inconvénients tant que les camarades d'ICO étaient pratiquement tous des camarades d'entreprises, et que l'échange qui se faisait par l'intermédiaire d'ICO touchait leur expérience de travailleurs et la réflexion de cette expérience. Cette situation de fait a commencé à changer à partir du moment où, à la suite de mai 68, des camarades nouveaux, étudiants pour la plupart, ont commencé à poser dans ICO des problèmes dont la discussion était intéressante, mais dont le caractère général entraînait de longs exposés et de longues réponses.

"ICO se trouve pris dans un équilibre assez précaire qui peut être ainsi défini:

- les camarades de Paris qui assument la charge la plus importante du travail matériel sont ceux qui attachent le plus de prix à la diffusion et à la discussion des informations sur les entreprises et le mouvement ouvrier.

- par suite de l'afflux de textes, très généraux, venant pour une bonne part de camarades considérant que la lutte se place plus sur un plan global que sur le terrain traditionnel de la lutte de classe dans les entreprises, ces mêmes camarades se trouvent contraints (en raison du caractère "ICO boîte aux lettres") de réduire le temps, les discussions, la place, consacrées à ce qu'ils considèrent comme essentiel, la lutte de classe, et à apporter une part importante de leur force à la diffusion d'idées avec lesquelles ils sont en désaccord, et de textes émanant de camarades qui participent très peu ou pas du tout, au travail matériel d'ICO et à sa charge financière.

- bien plus, ces mêmes camarades se trouvent l'objet de critiques assez virulentes (accusation de censure par exemple), alors que ce sont leurs propres positions qui se trouvent censurées en fait, et plus ou moins dénigrées en sous-main par ceux-là même qui entendent utiliser ICO boîte à lettres comme canal d'expression de leurs positions"....

4/ la rencontre "nationale" du Bessat ( 27-28 juin 70) n'a pas examiné l'ensemble de ce problème:

- les uns sont préoccupés de la vie quotidienne, ils se servent d'ICO à l'occasion, quitte à critiquer durement si les copains de Paris qui se tapent le boulot quotidien ne sont pas d'assez bons instruments de leurs désirs.
- les autres sont préoccupés d'efficacité et d'action: ils reprochent aux copains de Paris de ne pas faire d'ICO le "grand journal ouvrier" dont ils rêvent, mais qu'ils ne parviennent pas plus à réaliser.
- la quasi majorité des participants -étudiants ou marginaux- se désintéressent des luttes ouvrières et partant, discutent de généralités et d'actions, sans rapport avec ces luttes.

Les deux courants définis ci-dessus, bien qu'ayant des vues opposées, reprochent à ICO de "manquer de cohérence", c'est-à-dire finalement de ne pas adopter des conceptions dogmatiques à la fois théoriques et pratiques.

Les camarades (en nombre restreint) qui assurent la charge d'ICO depuis la rencontre de Taverny de 1969, suivant la formule qui avait été alors retenue, espéraient que ces problèmes seraient débattus et qu'une solution - même provisoire - serait adoptée.

Il n'en a rien été et rien ne permet de penser que la majorité des camarades qui entendent se servir d'ICO, soient bien conscients de ce qui vient d'être exposé.

Les camarades de Paris - quant à eux - remettent en cause et en discussion entre eux, la formule présente d'ICO. Ils espèrent que ceux qui veulent maintenir cette formule trouveront:

- un mode de financement adéquat (pour 2000 exemplaires diffusés, revenant à 2000 frs, il manque 600 frs en moyenne par mois).
- une formule de répartition des tâches (correspondance, contacts, liaisons expéditions, mise en page) qui permette à chacun de se consacrer au travail de discussion, de réflexion, d'élaboration auquel il aspire.

Aucun bulletin mensuel ne paraîtra tant que la caisse restera vide; il en sera de même pour les numéros suivants.

Nous savons tous que la solution des questions matérielles dépend en partie, des discussions théoriques qu'il a été convenu de poursuivre par le canal de suppléments au bulletin.

### FINANCES d' I.C.O.

#### Recettes

#### Dépenses

En caisse au 1/1/70 .....	4819.86		
Janvier .....	1369.44	N° 88 et 89-poste-local .....	3785.04
Février .....	816.60	poste .....	126.80
Mars .....	2196.20	N° 90 - local .....	2163.-
Avril .....	1010.98	Nos 91-92 - poste .....	2447.60
Mai .....	1361.14	poste- local .....	362.40
Juin .....	1220.55	N° 93- bandes-poste .....	2285.16
	13354.77		11170.00
disponible au 1er juillet .....			2184.77

(il reste à régler le N° 94 de juin et le loyer du local)

## LES RENCONTRES 1970

RENCONTRE DU BESSAT (27-28 juin 1970) - ( il en sera fait un compte rendu si un camarade ou un groupe en prend la peine et le temps)

Sur une soixantaine de participants, il n'y avait que quelques travailleurs: donc pratiquement aucun contrepoids aux courants qui cherche une action que celle-ci soit en direction des travailleurs dans les entreprises ou des consommateurs sur le plan de la "vie quotidienne" .

Les débats consistèrent principalement dans l'affirmation de positions. Entre deux dogmatismes d'un courant "critique de la vie quotidienne", et d'un autre "organisation efficace vers et pour les travailleurs", les camarades de Paris ne purent que faire une même critique d'une même conception élitiste et avant-gardiste (malgré des perspectives divergentes) bien distinctes du mouvement ouvrier et de lutte de classe. Pratiquement aucun des groupes présents ne parut soucieux d'apporter une analyse critique de sa propre activité, ni de faire état de ses préoccupations théoriques, ni de ses réflexions sur les luttes et de son action. Les uns sont obnubilés par leurs "actions", les autres par leur souci d'efficacité.

Il fut finalement convenu de poursuivre un débat théorique en vue d'une adaptation de la plate-forme d'I.C.O. (certains trouvant d'ailleurs par avance, ce débat parfaitement inutile en raison des positions jugées inconciliables):

- par des textes ronéotés au moins à 50 exemplaires par ceux qui les auront écrit.
- par correspondance
- lorsque le débat aura pris une certaine dimension, par un numéro spécial d'I.C.O. imprimé.

Tout ce qui concerne ce débat doit être adressé à

SEGURET Michel - 33 Bonnier de la Mosson- LA PAILLADE -34 MONTPELLIER

(I.C.O. PARIS ne répondra pas au courrier sur ce sujet, mais transmettra).

Le groupe de MONTPELLIER ne commencera à diffuser et répondre qu'en septembre

RENCONTRE DE BRUKELLES - II-12 juillet 1970

Que doit être LIAISONS INTERNATIONALES ?

Volontairement cette rencontre avait été limitée. Y participaient des camarades anglais (Big Flame-Liverpool- Solidarity, West London) belges (liaisons) français (ICO Paris) hollandais (Acte et Pensée) italien (Potere Operaio). Elle fut divisée en deux parties

- Liaisons Internationales: il a été convenu de centrer l'activité sur la lutte de classe:

- par une lettre rapide d'informations transmises par les camarades nationaux lorsque des luttes pourront requérir une solidarité internationale et dans le but d'oeuvrer rapidement pour cette solidarité (diffusion limitée)
- en limitant les informations du bulletin aux articles sur les luttes et aux textes théoriques touchant ces problèmes. Les camarades devront transmettre de brefs résumés des textes qu'ils auront publiés et les camarades belges seront seuls juges de la rediffusion.

- en amorçant une rubrique sur l'activité des groupes quant à la lutte de classe dans les entreprises.

- Discussion d'activité des groupes: faute de temps, l'intérêt des problèmes soulevés n'a permis que de discuter de l'activité et des conceptions des camarades italiens (P.O.) et anglais (Big Flame et Solidarity).

Le prochain numéro de Liaisons Internationales (N° 5) à paraître fin juillet contiendra le détail des décisions prises et un résumé des informations échangées ( Liaisons Internationales M.C. Gilles - B.P. 12 - Ixelles 2- 1050-BELGIQUE).

### RENCONTRE d'AUTOMNE

Il s'agit d'une rencontre élargie organisée par les groupes suivants:

LE HAVRE (A.E.I.S.) et LYON ( Archinoir ). Pour tout ce qui concerne cette rencontre s'adresser à :

PERIER - B.P. 11-47 - 76 LE HAVRE

BERIOU - 2 rue St Jean - 69-LYON - 5ème.

Les camarades de Paris ne répondront pas au courrier parvenant à I.C.O. sur ce sujet, et l'adresseront immédiatement à l'une ou l'autre de ces adresses. Les camarades de Clermont-Ferrand sont revenus sur leur proposition d'organiser cette rencontre.

---

### UN CRIME: ECRIRE SUR LES MURS.

Dans une société démocratique, chaque individu est censé avoir une opinion sur un grand nombre de problèmes et être libre, en principe, d'exprimer cette opinion. Comment? Là est la question.

Ecrire un article n'est pas à la portée de tout le monde: il y faut du temps un entraînement, une éducation, toutes choses assez inégalement réparties. Il faut ensuite pouvoir publier cet article: cette fois, il faut de l'argent et/ou des relations bien placées. Toutes choses encore bien plus rares.

Alors, comment faire? Ecrire une phrase sur un mur est certainement un moyen d'expression, insuffisant peut être, mais démocratique en ce qu'il est accessible à beaucoup.

C'est aussi un moyen d'expression efficace, sinon on ne comprendrait pas que la publicité d'une part, le gouvernement et les partis d'autre part, fassent un usage aussi extensif d'affiches énormes dans les villes, sur les routes, etc..

C'est un moyen d'expression populaire aussi puisqu'on retrouve les graffitis dans tous les pays, sous tous les régimes. Même dans les pays fascistes, ils n'ont pu être évités: des gens risquaient jusqu'à leur vie pour manifester leur opinion. Le gouvernement pour interdire ce mode d'expression n'a qu'un seul argument: le portefeuille. Ça ne tient même pas toutes les peintures aujourd'hui s'effacent au trichlo; et si on ne veut pas "polluer l'environnement" il est toujours possible et peu coûteux de recouvrir les murs de papier bon marché. Et puis même! Qui paye la publicité, qui représente 1/10 du produit national aux Etats-Unis et quelques pour cent en France, si ce n'est le consommateur?

Curieuse société démocratique, où les gens trouvent normal de payer le matraquage publicitaire, et s'indignent de la liberté d'expression!

ECRITS THEORIQUES:

PANNEKOEK ET LES CONSEILS OUVRIERS - ( Bricianer )  
Editions E.D.I. (conditions avantageuses si commande à ICO)  
LENINE PHILOSOPHE par A. Pannekoek - Cahiers Spartacus  
( conditions avantageuses si commande à I.C.O.)  
REPONSE A LENINE -GORTER- reproduction en fac-similé : 4 frs.  
THESES SUR LA REVOLUTION CHINOISE - Cahiers du Communisme de Conseils (2f50).

ANALYSES ET DOCUMENTS

LE MOUVEMENT POUR LES CONSEILS OUVRIERS EN ALLEMAGNE ( Ifr)  
LES PROVOS ET LA LUTTE DE CLASSE ( Ifr)  
DICTATURE DES INTELLECTUELS ( Ifr)  
LA GREVE GENERALISEE EN FRANCE- MAI-JUIN 68 ( 2f50)  
L'AUTOGESTION, l'ETAT et la REVOLUTION (2f50)  
BILAN d'une ADHESION AU P.C.F. (2frs)  
LE LENINISME EN QUESTION (discussion critique avec un groupe maoïste) (If)  
L'ORGANISATION DE LA LUTTE DE CLASSE dans la grève du LIMBOURG - janvier  
février 1970 ( 2frs).

° °

°

PUBLICATIONS DISPONIBLES

CAHIERS DU COMMUNISME DE CONSEILS (Nos 5 et 6)- 2f50  
LE SABOTAGE ( Pouget) (enveloppe timbrée à 0f45)  
ANCIENS NUMEROS d'I.C.O.:  
N° 50- et de 75 à 94 sauf les Nos 84 ( rencontre nationale 69  
et 91-92 -mars avril 70  
TEXTES DIVERS 69-70.

---

Livres, brochures, et numéros d'I.C.O. ne sont envoyés qu'après versement  
au ccp d'ICO 20147(54 PARIS du montant de la commande.

---

## Ce que nous sommes, ce que nous voulons

*Ce texte ne constitue pas un programme ou une plate-forme d'action, il constitue le point, d'une discussion permanente entre tous les camarades d'I.C.O. chacun peut le remettre en question. En tout ou partie.*

Le but de notre regroupement est de réunir des travailleurs qui n'ont plus confiance dans les organisations traditionnelles de la classe ouvrière, partis et syndicats.

Les expériences que nous avons faites nous ont montré que les syndicats actuels sont des éléments de stabilisation et de conservation du régime d'exploitation.

Ils servent d'intermédiaires sur le marché du travail, ils utilisent les luttes pour des buts politiques, ils sont les auxiliaires de toute classe dominante dans un Etat moderne.

Nous pensons que c'est aux travailleurs de défendre leurs intérêts et de lutter pour leur émancipation.

Travailleurs parmi d'autres, nous essayons de nous informer mutuellement de ce qui se passe dans nos milieux de travail, de dénoncer les manœuvres syndicales, de discuter de nos revendications, de nous apporter une aide réciproque.

Dans les luttes, nous intervenons comme travailleurs et non comme organisation pour que les mouvements soient unitaires et pour cela, nous préconisons la mise sur pied de comités associant de façon active le plus grand nombre de travailleurs, nous défendons des revendications non hiérarchisées, et non catégorielles capables de faire l'unanimité des intéressés. Nous sommes pour tout ce qui peut élargir la lutte et contre tout ce qui tend à l'isoler. Nous tentons par des liaisons internationales de savoir aussi quelle est la situation des travailleurs dans le monde et de discuter avec eux.

Tout cela nous mène à travers les problèmes actuels à mettre en cause toute la société d'exploitation, toutes les organisations, à discuter de problèmes généraux tels que le capitalisme d'Etat, la hiérarchie, la gestion bureaucratique, l'abolition de l'Etat et du salariat, la guerre, le racisme, le socialisme, etc. Chacun expose librement son point de vue et reste entièrement libre de l'action qu'il mène dans sa propre entreprise. Nous considérons comme essentiels les mouvements spontanés de résistance à tout l'appareil moderne de domination alors que d'autres considèrent comme essentielle l'action des syndicats et des organisations.

Le mouvement ouvrier est la lutte de classe telle qu'elle se produit avec la forme pratique que lui donnent les travailleurs. Ce sont eux seuls qui nous apprennent pourquoi et comment lutter ; nous ne pouvons en aucune façon nous substituer à eux ; eux seuls peuvent faire quelque chose. Nous ne pouvons que leur apporter des informations au même titre qu'ils peuvent nous en donner, contribuer aux discussions dans le but de clarifier nos expériences communes et, dans la mesure de nos possibilités, que leur fournir une aide matérielle pour faire connaître leurs luttes ou leur condition.

Nous considérons que ces luttes sont une étape sur le chemin qui conduit vers la gestion des entreprises et de la société par les travailleurs eux-mêmes.

## informations correspondance ouvrières

Correspondance : **P. BLACHIER**, 13 bis, rue Labois-Rouillon - PARIS-19<sup>e</sup>  
Abonnement : **Un an** - 12 numéros : Régime intérieur **10 F** - Extérieur **13 F**  
Versements : **I.C.O., c.c.p. 20.147-54 PARIS**

RONEOTE à l'adresse ci-dessus - Le Directeur de Publication : **P. BLACHIER**.